

BILINGUISME

Des solutions « simples » à des défis de taille

Marjie Brown,
Journaliste bénévole

Problèmes systémiques, méconnaissance des droits et services insuffisants figuraient parmi les grands thèmes du Forum sur le bilinguisme, s'étant tenu le jeudi 20 septembre à l'Université d'Ottawa (U d'O).

Malgré ces défis de taille, le Forum a permis de cibler des solutions prometteuses. L'événement a réuni universitaires, intervenants et étudiants pour discuter d'enjeux prioritaires en matière de services en français dans le système judiciaire de l'Ontario.

Des experts de l'U d'O

Débutant par un symposium intitulé « Justice et services en français en Ontario », le Forum rassemblait trois professeurs de l'U d'O – Pierre Foucher, Linda Cardinal et Daniel Boivin – pour faire le point sur le contexte historique et les défis actuels dans le domaine.

Au cours de leurs interventions, ces experts ont souligné que les Franco-Ontariens connaissent peu leurs droits linguistiques et que le système judiciaire prend rarement des mesures proactives. Ils ont toutefois mis le doigt sur des solutions viables : ajustements législatifs mineurs, sensibilisation de tous les partis et collaborations communautaires.

Mme Cardinal, professeure titulaire à l'École d'études politiques et titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques, observe « une nouvelle façon de faire en Ontario », mais a précisé que ces solutions « simples » se compliquent souvent d'un grand nombre d'acteurs, un manque de volonté politique et un faible engagement à long terme.

Un conférencier de renom

L'honorable Roy McMurtry, père de la loi sur les tribunaux judiciaires de l'Ontario, a prononcé l'allocution principale du Forum. En évoquant les débats historiques entourant le bilinguisme en Ontario, au Québec et à l'échelle nationale, M. McMurtry a décrit sa lutte pour garantir les droits des francophones au sein du système judiciaire ontarien.

Les propos de M. McMurtry ont particulièrement capté l'attention d'étudiants de l'U d'O, parmi lesquels Daniel Stojanovic qui était impressionné par le parcours d'un anglophone ayant contribué autant à la promotion des intérêts francophones. Darius Bossé, étudiant en droit, et Dominique Simard, étudiant à la maîtrise en économie, ont pour leur part reconnu le potentiel pour de futures discussions. Ils ont aussi noté des similarités entre les situations en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

Le Forum était organisé par le Cabinet du recteur, l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB), la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques, et l'Institut d'études canadiennes. Richard Clément, directeur de l'ILOB, a affirmé que « la question franco-ontarienne concerne immédiatement la mission de l'U d'O » et a indiqué qu'un suivi du dossier était déjà prévu pour le printemps.